



Quelques aperçus sur le cinéma asiatique

Pierre FRANCOIS



Existe-t-il un « cinéma asiatique »?

- ◆ L'exotisme, unique dénominateur commun d'un cinéma lointain ?
 - Des espaces de production disjoints ;
 - Des temporalités politiques irréductibles ;
- ◆ Quelques traits communs :
 - La prégnance des films de genre ;
 - La surdétermination politique ;
 - Quelques maîtres... et leur périphérie.



Deux éclairages, deux géographies, deux séquences



1. Le cinéma japonais et son âge d'or : Ozu, Mizoguchi, Kurosawa... et ce qui s'en est suivi.
2. Le cinéma asiatique, ses espaces et ses temporalités :
 - Vagues et diasporas chinoises :
 - La Chine continentale et ses différentes vagues : Chen Kaige, Zhang Yimou, Jia Zhangke.
 - La renaissance taïwanaise : Hou Hsiao-Hsien, Tsai Ming-Liang ;
 - Le(s) cinéma(s) de Hong-Kong : John Woo, Tsui Hark, Wong Kar Wai
 - Expériences coréennes : Park Chan-Wook, Kim Ki-Duk



Le cinéma japonais : quelques repères élémentaires

- ◆ Le cinéma arrive tôt au Japon (1896), et il s'y développe ;
- ◆ Il se structure autour de grands studios (la Nikkatsu, la Daiei, la Toho, etc...)...
- ◆ ... dont l'histoire épouse les fractures de l'histoire japonaise – la rupture de la guerre...
- ◆ ...et qui disparaissent dans les années 1980.

Un cinéma de genre... et de remakes (1)

Le film de sabre et ses scènes obligées...



Kobayashi, *Harakiri* (1963)



Kurosawa, *Ran* (1985)

Un cinéma de genre... et de remakes (2)

... ses remakes...



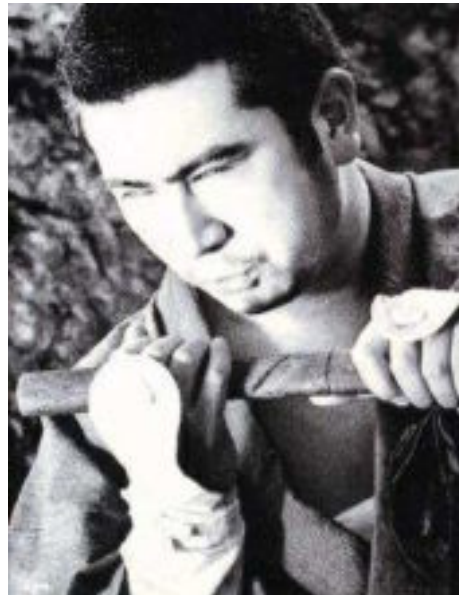
Mizoguchi, *47 Ronins* (1942)

Ichikawa, *47 Ronins* (1994)



Un cinéma de genre... et de remakes (3)

... et ses personnages clés, comme le guerrier aveugle.



Katsu, *La légende de Zatoïchi*



Kitano, *Zatoïchi* (2003)

Un cinéma de genre... et de remakes (4)

Le cinéma intimiste et familial



Gosho,
Elégie du Nord (1957)



Naruse,
*Quand une femme
monte l'escalier*, 1960

Un cinéma de genre... et de remakes (5)

Les films de Yakuza



Fukasaku, *Guerre des gangs à Okinawa* (1970)



Kitano, *Sonatine, mélodie mortelle* (1993)

Un cinéma de genre... et de remakes (6)

Les films de monstre

Honda, *Godzilla*,
1956



Honda, *King Kong s'évade*, 1967

Une trilogie fameuse

- ◆ Kenji Mizoguchi (1898-1956)



- ◆ Yasujiro Ozu (1903-1963)

- ◆ Akira Kurosawa (1910-1998)





Kenji Mizoguchi : repères



- ◆ Le cinéaste des femmes... ou des geishas.
- ◆ Un engagement à gauche – qui n’empêche pas les films de propagande.
- ◆ Une œuvre inégale (des hauts (1936-1942 et 1952-1958) et des bas – et tronquée, particulièrement dans sa période muette.
- ◆ Un cinéma de collaboration, avec Yoshikata Yoda (scénariste) et Hiroshi Mizutani (décorateur).

L'amour, l'argent, l'arrachement : premiers chefs-d'œuvre



Les sœurs de Gion, 1936



Les contes des chrysanthèmes tardifs, 1939

L'amour, l'argent, l'arrachement : Les chefs d'œuvre de la maturité



La vie d'O-Haru, femme galante, 1952



Les amants crucifiés, 1954

Le travail du temps : récits parallèles

Les contes de la lune vague après la pluie, 1953



Le travail du temps :
passé et présent, indiscernables

L'intendant Sansho, 1954





Le travail du temps : L'art du plan séquence



Yasujiro Ozu : repères



- ◆ Le paradoxe d'un sociologue atemporel : le chroniqueur de la famille japonaise, installé délibérément hors du temps.
- ◆ Un formaliste de génie : « Son art cinématographique est formel, d'un formalisme comparable à celui de la poésie. (...) Ozu est proche des grands maîtres du *sumi-e* et du *haïku*. C'est à ces qualités spécifiques que se réfèrent les Japonais quand ils parlent d'Ozu comme "du plus japonais". » (Donald Richie)
- ◆ La résistance aux innovations techniques : le refus du parlant, celui de la couleur.

Quand le mariage rompt l'unité familiale

Printemps tardif, 1949



Voyage à Tokyo, 1953



Un cinéaste (irréaliste) du détail quotidien

Printemps précoce, 1956



Voyage à Tokyo, 1953



Le « plan tatami » et l'immobilisme (relatif)



Fin d'automne, 1960



Eté précoce, 1951



Akira Kurosawa : Hollywood au Japon (ou l'inverse ?)

- ◆ La formation de Kurosawa : entre la tradition militaire et l'engagement gauchiste.
- ◆ Une carrière aléatoire : l'heure de gloire des années 50 et 60 (*Rashomon*, *Barberousse*, *L'idiot*, *Le château de l'araignée*, *Les sept samourais*), l'éclipse des années 1970 (*Derson Ouzala*), le retour en grâce des années 80 (*Kagemusha*, *Ran*).
- ◆ Quelques idées reçues :
 - Un cinéaste de samourais ?
 - Un cinéma pour occidentaux ?

Un cinéaste pour occidentaux ?

Un maître de l'adaptation des chefs d'œuvre occidentaux



Le château de l'araignée, 1957



Les bas-fonds, 1957



L'idiot, 1951



Ran, 1985

Un cinéaste pour occidentaux ?

Un cinéma matriciel pour Hollywood



Sturges,
Les sept mercenaires,
1960



Les sept samouraïs,
1954

Yojimbo, 1961



Leone,
*Pour une poignée
de dollars*,
1964

Un auteur occidental ?

Shakespeare et le nô



Le château de l'araignée, 1957

Un maître du film de samourai

Des *Sept samourais* (1954)...



... à *Ran*
(1985)



Et
Kagemusha
1980

...mais aussi un chroniqueur du Japon contemporain...

Chien enragé (1949) ou la violence urbaine...



et *Dodes'kaden* (1970), ou la chronique beckettienne d'un bidonville

... et un cinéaste humaniste

Derson Ouzala, 1975



Réves, 1989

Le génie plasticien : le géomètre

Les plans quadrillés de *Barberousse*, 1965



Le génie plasticien : le coloriste

Ran, 1985



Le maître narrateur : Pirandello au cinéma

Le coup de théâtre de *Rashomon*, 1951

